

---

donc de la définir. La chose est moins simple pour les Canadiens: nous n'avions pas de culture naguère, nous croyons que nous commençons à en avoir une, mais nous ne sommes pas encore sûrs de pouvoir en tirer quelque jouissance... et nous cherchons toujours à la définir!

A cet égard, votre petit dictionnaire Oxford est d'un bien piètre recours. Au mot "culture" j'y ai trouvé ce qui suit:

"Tillage, rearing, production (of bees, oysters, fish, silk, bacteria); set of bacteria thus produced; improvement by (mental or physical training); intellectual development."

Peut-être les deux dernières définitions -- ce que le *Petit Robert* définit comme le "développement de certaines facultés de l'esprit par des exercices intellectuels appropriés" -- se rapprochent-elles autant qu'il se peut des intérêts nouveaux que cultivent désormais les Canadiens, intérêts qui les préoccupent en tout cas bien plus que par le passé, alors qu'ils s'adonnaient plus exclusivement aux labours, à l'élevage et à la production. On me permettra donc, en guise de conclusion, de dire quelques mots du cadre général dans lequel s'insère l'institution que nous venons de lancer, soit les relations culturelles du Canada avec l'étranger.

L'activité des Canadiens dans le domaine culturel et l'intérêt qu'ils manifestent pour ce qui s'y passe connaît incontestablement, à l'heure actuelle, un essor sans précédent. Depuis les universités et autres institutions d'enseignement supérieur, qui en ont été pendant longtemps le foyer principal, les manifestations culturelles ont essaimé vers les autres milieux sociaux et sont devenues ainsi plus universellement accessibles. Voilà pourquoi notre Gouvernement a entrepris d'accroître son soutien aux activités culturelles en de nombreux domaines, de sorte qu'il y a maintenant en place chez nous une politique de soutien au théâtre et autres spectacles, une politique des musées, une politique d'aide à l'industrie du cinéma.

Il nous est apparu que la politique étrangère de notre Gouvernement devait refléter cette expansion et cette diversification des activités canadiennes à caractère culturel et en projeter la substance et l'originalité sur la scène internationale. Pour cette raison, le Conseil des ministres a approuvé en principe la mise en oeuvre d'un plan quinquennal visant à diversifier les relations culturelles du Canada avec l'étranger.

Le Canada est assujéti à des influences culturelles en provenance des États-Unis qui, si elles sont généralement bienvenues, sont quelque peu envahissantes. Voilà qui explique que les grands objec-

---